

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |   |                                     |   |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible  | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |   |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:  |                                     | Comprend du texte en anglais.<br>Pagination continue.   |

# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
PARRAISANT TOUS LES MOIS

VOL. VIII.

MONTRÉAL, OCTOBRE 1889.

N° 6.

## SOMMAIRE

**ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS:** Nominations diverses — Erection et délimitation de municipalités scolaires, etc.—Rapport financier des commissaires d'écoles cath. de Montréal, 1888-89—Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, Séance du 10 sept. 1889—Comité cath. du Conseil de l'Inst. publique, Séance du 24 sept. 89.—PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT: L'école pour la vie — De la propreté dans l'éducation — Exercices de mémoire et de récitation — Dictées élémentaires — Dictées d'orthographe usuelle — Difficultés orthographiques — Phrases à corriger, Corrections—Problèmes d'arithmétique.—TRIBUNE LIBRE: Revue des faits scolaires — Revue scientifique. — LECTURE POUR TOUS: Hygiène, De la tuberculose—Economie rurale — CONDITIONS D'ABONNEMENT AU JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.—ANNONCES.

## ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 19 septembre dernier (1889), de nommer M. James Brown, syndic d'écoles pour la municipalité de Saint-Roch Nord, comté de Québec, en remplacement de lui-même, son terme d'office étant expiré.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 19 septembre dernier (1889), de détacher de la municipalité scolaire de la "paroisse" de Laprairie, dans le comté de Laprairie, les lots suivants du cadastre, savoir:—296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, et 315, et les annexer à la municipalité du "village" de Laprairie, dans le même comté, pour les fins scolaires.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

#### *Avis de délimitation de municipalités.*

Détacher de la municipalité de Sainte-Marguerite, dans le comté de Dorchester, tout le territoire depuis et y compris le terrain de Jean Perreault à aller à celui de Pierre Drouin inclusive-

ment, et l'annexer à la municipalité de Sainte-Marie, dans le comté de Beauce;

Et rappeler l'ordre en conseil du sept avril 1888, No 222, et que les terrains y mentionnés soient remis dans la dite municipalité de Sainte-Marie; le tout pour les fins scolaires.

GÉDÉON OUIMET,

23 septembre 1889.

Surintendant.

## A V I S .

*Demande de changer les limites de municipalités scolaires suivant l'article 1973 S. R. Q.*

Une demande a été faite de détacher la moitié est des lots neuf et dix dans le quatrième rang du canton de Potton, comté de Brome, et le quart ouest du lot No dix dans le cinquième rang du même canton, et de les annexer à la municipalité du village de Mansonville, comté de Brome, pour les fins scolaires.

GÉDÉON OUIMET,

Surintendant.

## A V I S D E D E M A N D E D E D É L I M I T A T I O N D E M U N I C I P A L I T É S .

Détacher de la municipalité de Sainte-Puden-tienne, dans le comté de Shefford, la partie qui a été annexée à celle de Saint-Joachim de Shefford, par proclamation du treize de février dernier, et l'annexer à la dite municipalité de Saint-Joachim de Shefford, pour les fins scolaires.

GÉDÉON OUIMET,

Surintendant.

## A V I S

*De demande de changer les limites de municipalités scolaires suivant l'article 1973 S. R. Q.*

Avis est par le présent donné qu'une demande a été faite pour annexer le neuvième rang du canton d'Aylwin, comté d'Ottawa, à la municipalité scolaire d'Aylwin, pour les fins scolaires.

GÉDÉON OUIMET,

Surintendant.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

## A V I S .

*Demande d'annexion à une municipalité scolaire, en vertu de l'article 1773 des Statuts Refondus de Québec.*

Détacher le lot du cadastre No 45 de la paroisse d'Henryville, dans le comté d'Iberville, et l'annexer, pour les fins scolaires, à la municipalité de Clarenceville, dans le comté de Missisquoi.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

## A V I S .

*Changement de limites de municipalités scolaires, conformément à l'article 1793 S. R. P. Q.*

Avis est par le présent donné que j'ai reçu une demande que les lots 1, 2, 3, 4, 5 et la moitié du lot 6 dans le premier rang, lots 1, 2, et la moitié du lot 3 dans le deuxième rang du canton de Wentworth, lots 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, et 8 dans le 12<sup>e</sup> rang, et lots 1, 2, 3, 4, et 5 dans le 11<sup>e</sup> rang de Chatham, lots 1 à 14 inclusivement dans le premier rang et lots 5 à 14 inclusivement dans le deuxième rang de la paroisse de Saint-Jérusalem d'Argenteuil, et lots 1 et 2 du premier rang du canton de Gore, tous du comté d'Argenteuil, soient érigés en une municipalité séparée pour les fins scolaires.

GÉDÉON OUMET,

Surintendant.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 26 de septembre dernier (1889), de détacher de la municipalité de Saint-Romain de Winslow, dans le comté de Beauce, les lots Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 du premier rang du canton d'Aylmer, ainsi que le lot No 1 du rang A du canton de Lambton, et les annexer à la municipalité de Saint-Vital de Lambton, dans le même comté, pour les fins scolaires; et que l'arrêté en conseil du deux septembre 1880 soit rescindé.

## BUREAU DU SECRÉTAIRE.

Québec, 8 octobre 1889.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en conseil, de nommer monsieur Evariste Picard des Trois-Maisons, à la charge d'inspecteur d'écoles pour les comtés de Rouville et de Saint-Hyacinthe et les écoles de Saint-Hugues, Sainte-Hélène, Saint-Ephrem d'Upton, Saint-Liboire, Saint-Dominique, Sainte-Rosalie, Saint-Simon et Saint-Pie, dans le comté de Bagot, en remplacement de M. J. B. Delâge dit Lavigueur, qui a donné sa démission.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Avis de demande d'annexion à une municipalité,*

Détacher de la municipalité de Saint-Albert, dans le comté d'Arthabaska, les lots numéros

un, deux et trois du septième rang de Warwick, détacher de la municipalité de Stanford, même comté, les numéros seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq et vingt-six, du douzième rang de Stanford; détacher de la municipalité de Saint-Norbert, même comté, les lots numéros neuf, dix, onze et douze du sixième rang d'Arthabaska, et les lots numéros neuf, dix et onze du septième rang d'Arthabaska et annexer les dits lots à la municipalité de Victoriaville, même comté, pour les fins scolaires, ils le sont déjà pour les fins civiles et religieuses, par proclamations à cet effet.

GÉDÉON OUMET,

Surintendant.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 11 d'octobre courant (1889), de nommer le Révd Théodore Landry, curé de New-Carlisle, et le Révd. S. Fraser, curé de Saint Jean l'Évangéliste, membres du bureau d'examineurs catholiques de "New-Carlisle," dans le comté de Bonaventure, en remplacement des Révds C. E. Trudel et Donat Euzébe Delâge.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 11 d'octobre courant (1889), de faire les nominations suivantes, savoir :

*Commissaires d'écoles.*

Comté de Pontiac, Waltham. — M. Edward Taylor, en remplacement de M. Albert Le Roy, décédé.

Comté de Québec, Saint-Ignace. — MM. William Hamilton et Charles Kack, aucune élection n'ayant eu lieu en juillet dernier.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Erection de municipalités scolaires.*

Eriger en municipalité scolaire sous le nom de Saint-Grégoire de Thaumaturge, partie dans le comté d'Hochelaga et partie dans la cité de Montréal, le territoire contenu dans les limites suivantes : borné au sud-est par le milieu de la rue Sherbrooke et sa prolongation projetée depuis la ligne du chemin de fer du Pacifique Canadien, jusqu'à la rue Amherst; au sud-ouest depuis le milieu de la rue Amherst, depuis la rue Sherbrooke jusqu'à la ligne du chemin de fer; et au nord-ouest au nord et au nord-est par la dite ligne du chemin de fer, depuis la rue Amherst jusqu'à la rue Sherbrooke et sa prolongation, tout ce territoire forme la paroisse de Saint-Grégoire de Thaumaturge.

GÉDÉON OUMET,

Surintendant.

Rapport financier des Commissaires d'Écoles catholiques romains de la cité de Montréal à l'Honorable Surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec, pour l'année scolaire 1888-89.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES GÉNÉRALES DU 1ER JUILLET 1888 AU 30 JUIN 1889.

RECETTES.		
	\$ cts.	\$ cts.
Argent en caisse, 1er juillet 1888.....		3668 70
Reçu de la Cité de Montréal, balance de la taxe de 1888.....	54482 27	
Reçu de la Cité de Montréal, à compte de la taxe de 1889.....	39270 36	
Reçu de la Cité de Montréal la taxe des Juifs Espagnols et Portugais de 1888.....	2193 00	95945 63
Reçu du Surintendant de l'Instruction publique, octroi annuel pour les écoles communes, 1888-89.....	12277 50	
Moins : montant retenu pour le fonds de pension.....	860 10	
		11417 40
Reçu du Surintendant de l'Instruction publique, octroi du fonds de l'éducation supérieure, 1888-89.....		1334 00
Reçu contribution des élèves de l'Académie C. C. et autres écoles, 1888-89.....		11394 49
Reçu contribution des élèves de l'Académie C. C. pour inscription, arrérages, musique, etc., 1888-89.....		827 58
Reçu loyers de maisons et de terrain.....		736 09
Reçu de la succession Cherrier, emprunt } pour payer certaines échéances..	32500 00	
ChAMPLAIN.....	1750 09	
		50000 00
		<b>\$175323 71</b>
DÉBOURSÉS.		
	\$ cts.	
Payé pour le soutien des écoles (voir Cédule A).....	68462 18	
Payé pour réparations, Ecole polytechnique.....	4 00	
Payé pour mobilier des diverses écoles.....	351 86	
Payé intérêts sur obligations et billets.....	7783 38	
Payé intérêts sur débetures.....	24000 00	
Payé fonds d'amortissement sur débetures.....	8114 38	
Payé frais d'administration.....	3523 37	
Payé traitement et autres dépenses du Surintendant.....	2040 53	
Payé aux Juifs Espagnols et Portugais.....	1754 40	
Payé taxe et réparations aux maisons rue St-Urbain et résidence du Principal.....	2374 97	
Payé à compte de la reconstruction de l'école Champlain.....	3250 00	
Payé à la succession Fresne.....	480 33	
Payé à la succession Logan.....	2500 00	
Payé à la succession Masson.....	5000 00	
Payé à M. P. S. Murphy, en fidéi commis.....	25000 00	154639 40
Payé pour commissions sur arrérages, etc.....	15 31	
Payé pour musique et réparations d'instrument.....	5 90	
Payé pour abonnement aux journaux.....	55 43	
Payé pour diverses dépenses à la chapelle, etc., etc.....	30 42	
Payé pour achat d'ouvrages et reliures pour la bibliothèque, livres de prix et prix de fondation.....	518 47	
		625 53
Argent en caisse, 30 juin 1889.....		20058 78
		<b>\$175323 71</b>

## CÉDULE A.

ÉTAT DES PAIEMENTS FAITS POUR LE SOUTIEN DES DIVERSES ÉCOLES.

NOM DES ÉCOLES.	Traitements et octrois.		Entretien des classes.		Impressions et papeterie.		Chauffage.		Éclairage.		Taxes et cotisations.		Dépenses générales.		TOTAUX.	
	\$	cts	\$	cts	\$	cts	\$	cts	\$	cts	\$	cts	\$	cts	\$	cts
1. Académie C. C. du Plateau.....	11575	82	164	95	32	42	481	76	231	50	38	31	2178	70	14703	46
2. Ecole Montcalm .....	6038	84	2	53	25	92	103	65	42	30	23	42	651	66	6888	32
3. Ecole Champlain.....	5680	00	13	47	9	07	204	94	64	05	38	52	771	74	6781	79
4. Ecole Sarsfield.....	4870	00	6	21	5	23	176	92	49	65	33	47	763	13	5904	61
5. Ecole Belmont.....	5100	00	78	40	31	66	250	04	62	30	39	83	1036	06	6598	29
6. Ecole Olier.....	5566	54	21	14	2	87	240	78	38	15	26	68	807	54	6703	70
7. Ecole Plessis.....	1400	00					289	01							1689	01
8. Ecole Ste-Brigide.....	2644	00													2644	00
9. Ecole St-Joseph.....	3061	00													3061	00
10. Ecole Ste-Anne.....	2676	00													2676	00
11. Ecole 40 rue St-Jean-Baptiste...															294	00
12. Ecole 15 rue Mullins.....	800	00													800	00
13. Ecole 754 rue Ste-Catherine.....	800	00													800	00
14. Ecole coin des rues Maisonneuve et Ontario.....	1686	00													1686	00
15. Ecole coin des rues Visitation et Craig.....	1392	00													1392	00
16. Ecole 2353 rue Notre-Dame.....	907	00													907	00
17. Ecole 102 rue McCord.....	900	00													900	00
18. Ecole coin des rues Mignonne et St-Denis.....	300	00													300	00
19. Institution des Jeunes Aveugles.	300	00													300	00
20. Ecole 62 rue St-Hubert.....	500	00													500	00
21. Ecole 9 rue Panet.....	200	00													200	00
22. Ecole 199 rue Chatham.....	300	00													300	00
23. Ecole coin des rues Cadieux et Roy.....	300	00													300	00
24. Ecole 165 rue Ste-Elisabeth.....	200	00													200	00
25. Ecole 1508 rue Ste-Catherine...	600	00													600	00
26. Ecole 329 rue St-Antoine.....	300	00													300	00
27. Ecole 220 rue St-Christophe....	150	00													150	00
28. Ecole 1270 rue Ontario.....	200	00													200	00
29. Ecole 312 rue Logan.....	185	00													185	00
30. Ecole 30 avenue de Lorimier....	200	00													200	00
31. Ecole 58 rue des Allemands....	150	00													150	00
32. Ecole du soir, Académie C. C..	148	00													148	00
	59424	20	286	70	107	17	1747	10	487	95	200	23	6208	83	68462	18

CÉDULE B.

ÉTAT INDIQUANT LA DÉPENSE NETTE POUR LE SOUTIEN DE CHAQUE ÉCOLE.

NOM DES ÉCOLES.	DÉPENSES GÉNÉRALES.			RECETTES GÉNÉRALES.			Dépenses nettes.	Nombre d'élèves.	Coût par élève, par année.
	Traitements et octrois.	Autres dépenses.	Dépenses totales.	Allocation du Gouvernement.	Reçu des élèves.	Recettes totales.			
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.		\$ cts.
1. Académie C. C. du Plateau.....	11575 82	3127 64	14703 46	1334 00	5933 12	7267 12	7436 34	518	14 35
2. Ecole Montcalm.....	6038 84	849 48	6888 32	.....	1707 49	1707 49	5180 83	455	11 39
3. Ecole Champplain....	5680 00	1101 79	6781 79	.....	732 44	732 44	6049 35	555	10 90
4. Ecole Sarsfield.....	4870 00	1034 61	5904 61	.....	628 05	628 05	5276 56	396	13 33
5. Ecole Belmont.....	5100 00	1498 29	6598 29	.....	1159 66	1159 66	5438 63	334	16 28
6. Ecole Olier.....	5566 54	1137 16	6703 70	.....	1183 89	1183 89	5519 81	430	12 83
7. Ecole Plessis.....	1400 00	289 01	1689 01	.....	.....	.....	1689 01	372	4 54
8. Ecole Ste-Brigide...	2644 00	.....	2644 00	.....	.....	.....	2644 00	728	3 63
9. Ecole St-Joseph.....	3061 00	.....	3061 00	.....	.....	.....	3061 00	609	5 03
10. Ecole Ste-Anne.....	2676 00	.....	2676 00	.....	.....	.....	2676 00	623	4 29
11. Ecole 40 rue St-Jean-Baptiste.....	294 00	.....	294 00	.....	.....	.....	294 00	174	1 69
12. Ecole 15 rue Mullins.....	800 00	.....	800 00	.....	.....	.....	800 00	222	3 60
13. Ecole 754 rue Ste-Catherine.....	800 00	.....	800 00	.....	.....	.....	800 00	539	1 49
14. Ecole coin des rues Maisonneuve et Ontario.....	1686 00	.....	1686 00	.....	.....	.....	1686 00	1007	1 67
15. Ecole coin des rues Visitation et Craig.	1392 00	.....	1392 00	.....	.....	.....	1392 00	720	1 93
16. Ecole 2353 rue Notre-Dame.....	907 00	.....	907 00	.....	.....	.....	907 00	662	1 37
17. Ecole 102 rue McCord.....	900 00	.....	900 00	.....	.....	.....	900 00	407	2 21
18. Ecole coin des rues Mignonne et St-Denis.....	300 00	.....	300 00	.....	.....	.....	300 00	144	2 08
19. Institution des Jeunes Aveugles.....	300 00	.....	300 00	.....	.....	.....	300 00	71	4 22
20. Ecole 62 rue St-Hubert.....	500 00	.....	500 00	.....	.....	.....	500 00	292	1 71
21. Ecole 9 rue Panet...	200 00	.....	200 00	.....	.....	.....	200 00	130	1 54
22. Ecole 199 rue Chatham.....	300 00	.....	300 00	.....	.....	.....	300 00	253	1 18
23. Ecole coin des rues Cadieux et Roy....	300 00	.....	300 00	.....	.....	.....	300 00	164	1 83
24. Ecole 165 rue Ste-Elisabeth.....	200 00	.....	200 00	.....	.....	.....	200 00	103	1 94
25. Ecole 1508 rue Ste-Catherine.....	600 00	.....	600 00	.....	.....	.....	600 00	152	3 95
26. Ecole 329 rue St-Antoine.....	300 00	.....	300 00	.....	.....	.....	300 00	74	4 06
27. Ecole 220 rue St-Christophe.....	150 00	.....	150 00	.....	.....	.....	150 00	73	2 06
28. Ecole 1270 rue Ontario.....	200 00	.....	200 00	.....	.....	.....	200 00	177	1 13
29. Ecole 312 rue Logan.....	185 00	.....	185 00	.....	.....	.....	185 00	111	1 68
30. Ecole 30 avenue de Lorimier.....	200 00	.....	200 00	.....	.....	.....	200 00	74	2 70
31. Ecole 58 rue des Allemands.....	150 00	.....	150 00	.....	.....	.....	150 00	151	0 99
32. Ecole du soir, Académie C. C.....	148 00	.....	148 00	.....	49 75	49 75	98 25	12	8 18
	59424 20	9037 98	68462 18	1334 00	11394 40	12728 40	55733 78	10732	5 194

## CÉDULE C.

ÉTAT INDIQUANT LE NOMBRE DES PROFESSEURS ET DES ÉLÈVES DANS CHAQUE ÉCOLE.

NOM DES ÉCOLES.	Nombre d'élèves.	Nombre de professeurs.	Sexe.
1. Académie C. C. du Plateau.....	518	16	Garçons
2. Ecole Montcalm.....	455	9	"
3. Ecole Champlain.....	555	9	"
4. Ecole Sarsfield.....	396	8	"
5. Ecole Belmont.....	334	8	"
6. Ecole Olier.....	430	9	"
7. Ecole Plessis.....	372	7	"
8. Ecole Ste-Brigide.....	728	1	"
9. Ecole St-Joseph.....	609	12	"
10. Ecole Ste-Anne.....	623	11	"
11. Ecole 40 rue St-Jean-Baptiste.....	174	16	Filles
12. Ecole 15 rue Mullins.....	222	6	"
13. Ecole 754 rue Ste-Catherine.....	539	10	"
14. Ecole coin des rues Maisonneuve et Ontario.....	1007	17	"
15. Ecole coin des rues Visitation et Craig.....	720	15	"
16. Ecole 2353 rue Notre-Dame.....	662	12	"
17. Ecole 102 rue McCord.....	407	9	"
18. Ecole coin des rues Mignonne et St-Denis.....	144	3	"
19. Institution des Jeunes Aveugles.....	71	12	Garçons et filles
20. Ecole 62 rue St-Hubert.....	292	9	Filles
21. Ecole 9 rue Panet.....	130	2	Garçons et filles
22. Ecole 199 rue Chatham.....	253	4	" "
23. Ecole coin des rues Cadieux et Roy.....	164	3	Filles
24. Ecole 165 rue Ste-Elisabeth.....	103	2	Garçons et filles
25. Ecole 1508 rue Ste-Catherine.....	152	5	" "
26. Ecole 329 rue St-Antoine.....	74	2	" "
27. Ecole 220 rue St-Christophe.....	73	2	" "
28. Ecole 1270 rue Ontario.....	177	4	" "
29. Ecole 312 rue Logan.....	111	2	" "
30. Ecole 30 avenue de Lorimier.....	74	1	" "
31. Ecole 58 rue des Allemands.....	151	4	" "
32. Ecole du soir, Académie C. C.....	12	1	Garçons
	10732	231	

## BILAN DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES C. R., 30 JUIN 1880.

ACTIF.	\$ cts.	PASSIF,	\$ cts.
Argent en caisse.....	20058 78	Débitures.....	40000 00
Bâtiments, terrains, etc.....	482899 61	Moins :	
Magasin (livres, cartes, etc.)	173 30	Fonds d'amortissement et intérêts accrus au 31 décembre 1888.....	182477 88
Mobilier.....	35837 95		
Bibliothèque.....	4655 99		
Billets Recevables.....	1703 57		
		Obligations hypothécaires.....	217522 12
		Bailleurs de fonds.....	135000 00
		Prix de fondation.....	8964 26
		Excédent de l'actif sur le passif.....	3583 12
			180259 70
	\$545329 20		\$545329 20

O. P. JACQUES, *Comptable.*M. C. DESNOYERS, *Secrétaire-Trésorier.*

Je certifie avoir examiné les livres de comptes tenus par les Commissaires d'écoles catholiques romains de la Cité de Montréal, et je déclare que toutes les entrées contenues dans le rapport financier qui précède sont tirées des dits livres, que j'ai comparés ensemble, et trouvés exacts.

J'ai de plus vérifié attentivement, et en détail, tous les déboursés avec les pièces justificatives à leur appui, et j'ai trouvé le tout correct.

N. RHEAULT, *Auditeur.*

Montréal, 10 septembre 1889.

COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS DE  
LA PROVINCE DE QUEBEC.

EXAMEN PRÉLIMINAIRE.

Québec, 19 septembre 1889.

Examinateurs: { H. ASPINWALL HOWE, M.A.LL.D.  
L'ABBÉ VERRBAU, LL.D.  
L'ABBÉ LAFLAMME, S.Th.D.  
J. H. PETRY, M.A.

FRANÇAIS.

LA FONTAINE.

Table 5, liv. 1.

- 1 Un loup n'avait que les os et la peau,
- 2 Tant les chiens faisaient bonne garde.

Table 8, liv. XI.

(Il s'agit des trois jeunes gens.)

- 3 Et pleurés du vieillard, il grava sur leur
- 4 Ce que je viens de raconter. [marbre

Table 9, liv. II.

- 5 Le malheureux lion se déchire lui-même,
- 6 Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,
- 7 Bat l'air, qui n'en peut mais; et sa fureur

[extrême

- 8 Le fatigue, l'abat: le voilà sur les dents.

Table 12, liv. IV.

- 9 Une fable avait cours parmi l'antiquité;
- 10 Et la raison ne m'en est pas connue.
- 11 Que le lecteur en tire une moralité:
- 12 Voici la fable toute nue.

(Les réponses doivent être dans l'ordre  
des questions.)

1 Rendez en d'autres termes les expressions *n'avait que les os et la peau*, 1er v.; — *qui n'en peut mais*, 7e v.; — *le voilà sur les dents*, 8e v.

2 Faites voir comment le sens du premier vers dépend de celui du second.

3 Quel est le rôle de *bonne garde*, 2e vers?

4 Quelle figure de construction comprend le 3e vers? — A quelle langue cette figure est-elle empruntée, et quelle règle rappelle-t-elle?

5 Que signifie *venir de*, 4e vers?

6 Justifiez, s'il y a lieu, l'emploi de *lui-même*, 5e vers; — à *l'entour de ses flancs*, 6e vers; — *connue*, 10e vers; — *toute et nue*, 12e vers.

7 Que signifie *résonner*, 6e vers? — *raisonner*?

8 Peut-on employer indifféremment *entre* et *parmi*, — *voici* et *voilà*? — Motivez votre réponse.

9 Peut-on dire: *parmi l'antiquité*, et pourquoi?

10 Donnez les diminutifs des mots *loup*, *peau*; — les synonymes de *malheureux*, *résonner*, *avoir cours*.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME.

CLÉONTE.

Donne la main à mon dépôt, et soutiens ma résolution | contre tous les restes d'amour qui me pourraient parler pour elle. | Dis-m'en, | je t'en conjure, tout le mal que tu pourras. | Fais-moi de sa personne | une peinture qui me la rende méprisable, | et marque-moi bien, pour m'en dégoûter, tous les défauts que tu peux voir en elle.

1 Exprimez en d'autres termes les propositions *donne la main à mon dépôt*, et *soutiens ma résolution*...

2 *Amour* est-il masculin ou féminin dans tous les restes d'amour? — Donnez la règle relative au genre de ce mot.

3 Pourrait-on dire également *dis-m'en* et *dis-en-moi*? — Développez votre réponse.

4 Comment nomme-t-on la proposition *je t'en conjure*, et quel rôle ces propositions jouent-elles dans la phrase?

5 Quelle espèce de complément est *pour m'en dégoûter*, et à quel mot se rapporte-t-il?

6 Indiquez dans quelle circonstance *personne* est masculin.

7 Justifiez l'emploi du subjonctif dans *une peinture qui me la rende méprisable*.

FOR ENGLISH SPEAKING CANDIDATES.

Translate into English.

Telemachus, XXIX.

1 Souvent les princes, faute de savoir en quoi consiste la vraie vertu, ne savent point ce qu'ils doivent chercher dans les hommes. 2 La vraie vertu a pour eux

quelque chose d'âpre ; elle leur paraît trop austère et indépendante ; elle les effraie et les aigrit ; ils se tournent vers la flatterie. 3 Dès lors ils ne peuvent plus trouver ni de sincérité, ni de vertu ; dès lors ils courent après un vain fantôme de fausse gloire, qui les rend indignes de la véritable. 4 Ils s'accoutument bientôt à croire qu'il n'y a point de vraie vertu sur la terre, car les bons connaissent bien les méchants, mais les méchants ne connaissent point les bons, et ne peuvent pas croire qu'il y en ait.

1 Dites à quelles parties du discours appartiennent les mots *souvent, quoi* (1) ; — *quelque chose, austère* (2) ; — *après* (3) ; — *bientôt, sur, bien, car* (4).

2 Donnez des adjectifs de la même famille de mots que *prince, vertu, flatterie, sincérité, gloire, terre*.

3 Dites à quelles conjugaisons appartiennent les verbes *consiste, savent* (1) ; — *paraît, aigrit* (2) ; — *peuvent, courent* (3) ; — *connaissent* (4).

4 Indiquez le sujet de *consiste* (1) ; — *paraît* (2) ; — *rend* (3) ; — *connaissent et peuvent* (4).

5 Conjuguez au futur simple et à l'imparfait du subjonctif *savoir, effrayer, pouvoir et connaître*.

6 Donnez des mots ayant la même signification que *vrai, vain, effrayer, paraître*.

1 State to what parts of speech belong the words *souvent, quoi* (1) ; — *quelque chose, austère* (2) ; — *après* (3) ; — *bientôt, sur, bien, car* (4).

2 Give adjectives cognate with *prince, vertu, flatterie, sincérité, gloire, terre*.

3 State to what conjugations belong the verbs *consiste, savent* (1) ; — *paraît, aigrit* (2) ; — *peuvent, courent* (3) ; — *connaissent* (5).

4 Point out the subject of *consiste* (1) ; — *paraît* (2) ; — *rend* (3) ; — *connaissent et peuvent* (4).

5 Conjugate in the Future Indicative and the Imperfect Subjunctive *savoir, effrayer, pouvoir et connaître*.

6 Give words having the same meaning as *vrai, vain, effrayer, paraître*.

Translate into French.

THE ANSWERS OF MILES THE GRECIAN SAGE.

What is most sublime? The universe, for it is the work of God.—What is most extensive? Space, for it contains every thing.—What is strongest? Necessity, because it overcomes all.—What is most difficult? To know one's self.—What is easiest? To give advice.—What is most rare? A tyrant at an advanced age.—What is most consoling in misfortune? An opportunity of assisting an enemy who is more unfortunate.—How can we lead an irreproachable life? By doing nothing that we should blame in others.—What is essential to happiness? A wholesome body, an enlightened mind, an easy fortune, an irreproachable conduct.

Add to this the divine precepts of the Christian religion, and you will have a complete system of philosophy.

ENGLISH.

N.B.—Candidates must answer in both sections A and B of this paper.

(A) SHAKSPEARE'S CORIOLANUS.

1 Contrast the characters of Volumnia and Virgilia.

2 Quote passages from their pleadings for Rome in their interview with Coriolanus and from his replies.

3 Explain the allusions in :

(a) You would be another Penelope ; yet, they say, all the yarn she spun in Ulysses' absence did but fill Ithaca full of moths.

(b) .....why have you thus Given Hydra here to choose an officer, &c.

(c) Bear him to the rock Tarpeian, and from thence Into destruction cast him.

4 Give in your own words the sense of the following, and state (1) by whom, (2) to whom, and (3) on what occasion the words were spoken :—

(a) For they do prank them in authority Against all noble sufferance.

- (b) .....here I clip  
The anvil of my sword, and do con-  
test, &c.
- (c) .....though I owe  
My revenge properly, my remission  
lies  
In Volscian breasts.

5 What is meant by:—*bolted* language,  
*unbarbed sconce*, *tenting* a sore, *clean kam*,  
*carbonado* ?

(B) ENGLISH GRAMMAR.

1 What is meant by the Subjunctive mood? Give examples of its use.

2 In what different sense are the following forms employed:—*brothers* and *brethren*; *eldest* and *oldest*; *furthest* and *farthest*; *later* and *latter*.

3 Convert by the help of prefixes or suffixes the following adjectives into verbs:—*large*, *just*, *humble*, *strong*, *stable*. And form nouns from the verbs:—*weave*, *compel*, *receive*, *dig*, *think*.

4 Combine into one *simple* sentence the following statements: My predecessor had constructed a seat. It was not far from the house. A hedge overshadowed the seat. The hedge was formed of hawthorn and honeysuckle.

5 Analyse the sentence when you have so constructed it.

FOR FRENCH SPEAKING CANDIDATES.

1 Traduisez, *sans changer la construction*, quand cela ne sera pas nécessaire:—

(A) In *travelling* by land there is a continuity of scene, and a connected succession of persons and incidents that carry on the story of life, and lessen the effect of absence and separation. We drag, it is true, a *lengthening* chain at each remove of our pilgrimage; but the chain is unbroken; we can trace it back link by link; and we feel that the last still grapples us to home. But a wide sea voyage severs us *at once*. It makes us conscious of being cast loose from the secure anchorage of settled life, and sent

adrift upon a doubtful world. It interposes a gulf, not merely imaginary, but real, between us and our homes,—a gulf subject to tempest and fear and uncertainty, *rendering* distance palpable and return precarious.

(B) About two hundred yards from the tree a small brook crossed the road, and ran into a marshy and thickly wooded glen. A few rough logs, laid side by side, served for a bridge over this stream. On that side of the road where the brook entered the wood, a group of oaks and chestnuts, matted thick with wild grape-vines, threw a cavernous gloom over it. To pass this bridge was the severest trial. It was at this identical spot that the unfortunate André was captured, and under the covert of those chestnuts and vines were the sturdy yeomen concealed who surprised him. This has ever since been considered a haunted stream, and fearful are the feelings of the school-boy who has to pass it alone after dark.

2 Faites l'analyse grammaticale de la locution adverbiale *at once*.

3 Donnez, par ordre, la 1<sup>ère</sup> pers. du sing. du *présent*, du *prétérit défini*, et le participe passé des verbes—*carry*, *break*, *feel*, *lose*, *loose*, *sent*, *ran*, *laid*, *threw*.

4 Expliquez la différence grammaticale de l'emploi des trois participes présents—*travelling*, *lengthening*, *rendering*—qui se trouvent dans l'extrait (A).

5 Quelles sont les significations différentes de *road* et *rode*; de *scene* et *seen*; de *lose* et *loose*; *sea* et *see*.

6 Traduisez les phrases suivantes:—

- (a) Vous avez beau parler à cet homme il fait semblant de ne pas vous entendre.  
(b) Je n'aime pas à me mêler de ce qui ne me regarde pas.  
(c) Je viens de voir notre ami; il ne fait que d'arriver.

## LATIN.

1 Translate *without unnecessary change of construction* :—

(A) Ad hæc Cæsar respondit : Se magis consuetudine sua, quam merito eorum, civitatem conservaturum, si prius quam murum aries attigisset, se dedidissent ; sed deditiois nullam esse conditionem, nisi armis traditis. Se id, quod in Nervii fecisset, facturum, finitimisque imperaturum, ne quam dediticiis populi Romani injuriam inferrent. Re nuntiata ad suos, quæ imperarentur, facere dixerunt. Armorum magna multitudine de muro in fossam, quæ erat ante oppidum, jacta, sic ut prope summam muri aggerisque altitudinem acervi armorum adæquarent, et tamen circiter parte tertia, ut postea perspectum est, celata atque in oppido retenta, portis patefactis, eo die pace sunt usi.

CÆSAR, Bk. II, ch. 32.

(B) Æneas—neque enim patrius consistere men-

Passus amor—rapidum ad naves præmittit  
[tem  
[Achaten,

Ascanio ferat hæc, ipsumque ad mœnia ducat,  
Omnis in Ascanio cari stat cura parentis.  
Munera præterea, Iliacis erepta ruinis,  
Ferre jubet, pallam signis auroque rigentem,  
Et circumtextum croceo velamen acantho,  
Ornatus Argivæ Helenæ ; quos illa Mycenis,  
Pergama quum peteret inconcessosque hyme-

[næos,  
Extulerat, matris Ledæ mirabile donum.

VIRGIL, ÆNEID, Bk. I., vs. 643-52.

(C) Montium custos nemorumque, Virgo,  
Quæ laborantes utero puellas  
Ter vocata audis, adimisque leto,  
Diva triformis :

Imminens villæ tua pinus esto,  
Quam per exactos utero lætus annos  
Verris obliquum meditantis ictum  
Sanguine donem.

HORACE, Bk. III., Ode 22.

2 Account for the subjunctives *attigisset*, *imperarentur* in extra (A) and *ferat*, *peteret* in (B).

3 Explain the allusions in “ter vocata,” “obliquum ictum,” in the extract from Horace.

4 Give the principal parts of the verbs *fundo*, *veto*, *verto*, *voveo*, *spondeo*.

5 Decline *domus*, *dies* and *filius*. Give comparative and superlative of *gracilis*, *magnificus*, *infra*.

6 What cases follow *obliviscor*, *misereor*, *rogo* ?

7 Translate into Latin:—“When the war with the Helvetii was finished, ambassadors from almost the whole of Gaul came to congratulate Cæsar.”

1 Traduisez *sans changer la construction*, *quand cela ne seroit pas nécessaire*.

2 Dites pourquoi les verbes *attigisset*, *imperarentur*, dans (A), et *ferat*, *peteret*, dans (B), sont mis au subjonctif.

3 Expliquez les expressions :—“ter vocata,” “obliquum ictum” dans l'extrait (C).

4 Donnez les temps primitifs des verbes :—*fundo*, *veto*, *verto*, *voveo*, *spondeo*.

5 Déclinez *domus*, *dies*, *filius*. Mettez au comparatif et au superlatif, *gracilis*, *magnificus*, *infra*.

6 Quels cas du substantif suivent les verbes *obliviscor*, *misereor*, *rogo* ?

7 Traduisez en latin :—“Quand la guerre contre les Helvètes fut finie, des ambassadeurs de presque toute la Gaule vinrent féliciter Cæsar.”

## HISTOIRE.

1 Comment Auguste devint-il Empereur de Rome ?

2 Quels étaient les états principaux de la Grèce ? Comparez les Gouvernements d'Athènes et de Sparte.

3 Donnez un aperçu de (a) Magna Charta, (b) Edit de Nantes, (c) Quebec Act.

4 Quelles sont les dates et quels furent les résultats des batailles suivantes :—*Poitiers*, *Tours*, *Oudenarde*, *Jéna* ?

5 Qu'était la compagnie des 100 Associés ? Quels en étaient les promoteurs ? Décrivez les opérations de cette compagnie, et donnez les raisons qui la firent supprimer.

1 How came Augustus to be Emperor of Rome?

2 What were the leading states of Greece? Compare the Governments of Athens and Sparta.

3 Give a short account of (a) Magna Charta, (b) Edict of Nantes, (c) the Quebec Act.

4 State the results, with date, of the following battles:— *Poitiers, Tours, Oudenarde, Léna?*

5 What was the Company of the 100 Associates? Who were the chief promoters of it, what were its operations, and what were the causes of its suppression?

BELLES-LETTRES.

I L'ÉNEÏDE. 1° A quel genre de littérature appartient cet ouvrage? 2° Par qui a-t-il été composé et à quelle époque? 3° Quels en sont: a) le sujet, b) les principaux personnages, c) les lieux où il commence et où il se termine, d) la durée? 4° Appréciez ce poème.

II THUCYDIDE, RACINE. 1° A quelle époque et dans quel pays ont-ils vécu? 2° Dans quels genres littéraires se sont-ils distingués? 3° Nommez quelques-uns de leurs ouvrages.

III De la TRAGÉDIE. — Définition. — Règles.

I THE ÆNEID.

1 To what division of Literature does this work belong?

2 By whom was it composed and at what epoch?

3 What are (a) the subject of it, (b) the hero and principal characters in it,—(c) the places where the action commences and where it terminates,—(d) the duration of the action?

4 What are the merits of this work?

II THUCYDIDES, RACINE.

1 In what country and at what period did they flourish?

2 For what styles of Literature are they distinguished?

3 Name some of their works.

III TRAGEDY. Define it and give rules for its composition.

GÉOGRAPHIE.

Quelles sont les principales rivières de la province de Québec situées au sud du Saint-Laurent? Indiquer, pour chacune d'elles, la source et l'embouchure.

II Quelles sont les villes principales d'Ontario?

III Quelles sont les bornes du Danemark, de l'Espagne et des Indes anglaises?

IV Quelles sont les principales chaînes de montagnes de l'Asie? Dans quels pays se rencontrent-elles et quelle en est la direction?

V Enumérer les îles de l'océan Atlantique, au sud de l'Equateur.

I Which are the principal rivers of the province of Quebec on the south side of the Saint Lawrence? Say where each of them has its rise and mouth.

II Which are the principal cities of Ontario?

III What are the boundaries of Denmark, Spain and British India?

IV Which are the principal ranges of mountains in Asia? In what countries are they to be found and what is their direction?

V Enumerate the islands in the Atlantic Ocean, south of the Equator.

ARITHMÉTIQUE.

N.B.—Les réponses *sans les opérations* ne seront pas acceptées.

1 Une pendule fait 9,660 oscillations en 2 heures 41 minutes. Combien fait-il d'oscillations en un jour?

2 Trois ouvriers ont à réparer un chemin. Le 1er ferait ce travail en 3 jours, le 2e en 3½ jours, et le 3me en 4 jours. Combien de jours faudra-t-il aux trois ouvriers, travaillant ensemble, pour réparer le chemin?

3 Quelle est la fraction décimale qu'il faut retrancher de 295.488, afin que le restant divisé par 70.35 donne pour quotient 4.2?

4 Sur 100 parties de poudre de chasse, il y a 78 parties de salpêtre, 12 de charbon, et 10 de soufre. Combien 250 livres de cette poudre contiennent-elles de salpêtre, de charbon, et de soufre?

5 Au taux de 4 pour cent, quelle somme faut-il placer pour avoir un revenu de  $2\frac{1}{2}$  piastres par jour?

#### ALGÈBRE.

N.B.—Les réponses *sans les opérations* ne seront pas acceptées.

1 Soustraire  $(b-a)(c-d)$  de  $(a-b)(c-d)$ .

2 Diviser  $x^4 - 21x + 8$  par  $1 - 3x + x^2$ .

3 Faire le produit de  $\frac{2a}{2b-c}$  par  $\frac{b+c}{3} - \frac{c}{2}$ .

4 Résoudre l'équation  $(a+b)(a-x) = a(b-x)$ .

5 La somme de deux nombres est 132, leur différence est 41. Quels sont ces nombres?

#### GÉOMÉTRIE.

I Démontrer que dans un triangle isocèle les angles opposés aux côtés égaux sont égaux.

II Démontrer que tout angle dont le sommet est extérieur au cercle a pour mesure la demi-différence des arcs compris entre ses côtés.

III Démontrer que tout triangle est équivalent à un rectangle construit sur sa base et la moitié de sa hauteur.

IV Comment se trouve la surface d'un polygone régulier, d'un cercle et d'un triangle?

V A quoi est égale la somme des angles intérieurs d'un polygone?

VI Le côté d'un carré est 1; quelle sera la surface du cercle circonscrit?

I Demonstrate that in an isosceles

triangle the angles opposite equal sides are equal.

II Demonstrate that any angle having its vertex without the circle, is measured by one half the difference of the intercepted arcs.

III Demonstrate that any triangle is equivalent to a rectangle constructed on the same base and half its altitude.

IV How do you make out the area of a regular polygon, of a circle and of a triangle?

V To what is the sum of the exterior angle of a polygon equal?

VI The side of a square is 1; what is the area of the circumscribed circle?

#### PHYSIQUE.

I Quelles sont les lois des oscillations du pendule et comment se démontre chacune d'elles?

II Parties essentielles, fonctionnement et usages principaux de la presse hydraulique.

III Comment démontre-t-on l'existence des nœuds et des ventres dans les tuyaux sonores?

IV Définir les pouvoirs absorbant, émissif et réflecteur des corps. Indiquer quelques-unes des principales applications de ces propriétés.

V Téléphone de Bell; ses parties essentielles, son fonctionnement.

VI Eclair et tonnerre. Comment agissent les paratonnerres?

I Which are the laws of the oscillations of the pendulum and how is each of them demonstrated?

II Essential parts, working and principal uses of the hydraulic press.

III How do you demonstrate the existence of nodes and loops in sonorous pipes?

IV Define the absorbing, radiating and reflective powers of bodies. Show some of the principal applications of those properties.

V Bell's telephone ; its essential parts, how it works.

VI Lightning and thunder. How do lightningrods operate ?

PHILOSOPHIE.

I Enoncer et démontrer les règles de la définition.

II Démontrer que deux propositions contraires peuvent être simultanément fausses en matière contingente, mais non en matière nécessaire.

III Enoncer et expliquer les règles du syllogisme disjonctif, avec exemple pour chacune.

IV Le doute méthodique de Descartes ne peut pas être admis.

V Démontrer que les lois humaines justes obligent en conscience.

I Enuntiate and demonstrate the rules of definition.

II Demonstrate that two contrary propositions can be simultaneously false in contingent matter, but not in necessary matter.

III Enuntiate and explain the laws of disjunctive syllogism, with an example for each of them.

IV Descartes' methodical doubt cannot be admitted.

V Demonstrate that just human laws bind the conscience.

COMITÉ CATHOLIQUE DU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Séance du 24 septembre 1889.

Présents :

Le Surintendant, président,  
 Son Eminence le cardinal Taschereau,  
 Mgr l'archevêque de Montréal,  
 " " d'Ottawa,  
 " l'évêque des Trois-Rivières,  
 " " de Rimouski,  
 " " de Sherbrooke,

" " de St-Hyacinthe,  
 " " de Nicolet,  
 " " de Chicoutimi,  
 L'honorable sir N. F. Belleau,  
 " L. F. R. Masson,  
 " P. J. O. Chauveau,  
 " juge Jetté,  
 " H. Mercier,  
 " F. Langelier,

P. S. Murphy, écr,  
 Henry Gray, écr.

Lecture d'une lettre de Mgr L. Z. Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac, informant le Comité qu'il ne pourra assister à la présente session.

Le sous-comité chargé de l'examen des livres de classe fait le rapport suivant qui est adopté :

SOUS-COMITÉ CHARGÉ DE L'EXAMEN DES LIVRES DE CLASSE.

Séance du 24 septembre 1889.

Présents : Son Eminence le cardinal Taschereau, Mgr l'évêque de Sherbrooke, les honorables Surintendant et P. J. O. Chauveau, et P. S. Murphy, écr.

" Le Sous-Comité recommande l'usage du *Manuel d'hygiène*, par le Dr Séverin Lachapelle, spécialement pour les écoles normales, afin que les inspecteurs d'écoles et les instituteurs et institutrices soient préparés à enseigner cette matière surtout dans les académies et les écoles modèles ; et ce Sous-Comité ne croit pas devoir maintenant recommander d'autres livres concernant l'hygiène."

Signé : E. A. Card. Taschereau, Archevêque de Québec.

Lecture d'une lettre de M. l'inspecteur J. B. Delâge offrant sa démission qui est acceptée.

Lecture d'une lettre de M. Daniel Paquet informant le Comité que l'état de sa santé lui permettra de reprendre les fonctions d'inspecteur d'écoles des îles de la Madeleine et demandant de retirer sa démission, ce qui lui est accordé.

Sur proposition de Mgr l'évêque de St-Hyacinthe, secondé par Mgr l'archevêque d'Ottawa, il est résolu : " Que M. Evariste Picard des Trois-Maisons soit recom-mandé pour la charge d'inspecteur d'écoles, en remplacement de M. J. B. Delàge qui a donné sa démission, avec le même traitement."

La considération d'une lettre de M. l'inspecteur Tremblay, de Charlevoix, demandant une augmentation de traitement est remise à la prochaine session du Comité.

Le Comité décide aussi de remettre à sa prochaine session la considération des questions relatives à la division de la municipalité scolaire d'Yamachiche et à la redistribution des circonscriptions des inspecteurs d'écoles.

Sur proposition de l'honorable P. J. O. Chauveau, secondé par Mgr l'évêque de Rimouski, il est résolu : " Que vu la nécessité de subdiviser certains districts d'inspection en raison de leur étendue et du nombre considérable d'écoles qu'ils renferment, ce Comité recommande respectueusement au gouvernement de demander à la législature d'ajouter à la somme mise à sa disposition pour l'inspection des écoles, un montant suffisant pour cet objet."

Sur proposition de Mgr de Rimouski, secondé par l'honorable P. J. O. Chauveau, il est résolu : " Que le révérend chanoine Carbonneau, le révérend Médard Belzile, Auguste Tessier, écr, avocat, et le Dr Pierre A. Gauvreau, soient recommandés comme membres du bureau d'examineurs de Rimouski, en remplacement de feu Mgr le grand vicaire Langevin et de M. le chanoine Rouleau."

Sur proposition de Mgr l'évêque de Nicolet, secondé par l'honorable F. Lange-lier, il est résolu : " Que ce Comité recommande que la date des examens pour l'obtention des diplômes d'instituteurs soit fixée, pour le bureau d'ex-

amineurs de Nicolet, au deuxième mardi des mois de février, juin et octobre."

Le Comité procède à la distribution du fonds de l'Éducation supérieure.

Sur motion de l'honorable juge Jetté, secondé par Mgr l'évêque de Sherbrooke, il est résolu : " Qu'un sous-comité composé de Son Eminence le cardinal Taschereau, de Mgr l'évêque des Trois-Rivières, de l'honorable L. F. R. Masson, du Surintendant et de l'honorable juge Jetté, soit formé pour rechercher un mode nouveau de répartition des allocations aux maisons d'éducation supérieure, spécialement au point de vue de l'augmentation du prix de l'enseignement dans les collèges et les couvents, de manière à suppléer en tout ou en partie aux allocations actuelles accordées à ces maisons d'éducation; et, qu'en attendant, il soit fait pour cette année une réduction de dix pour cent sur les allocations aux collèges classiques, afin de subvenir aux demandes nouvelles faites à ce Comité."

Séance du 25 septembre 1889.

Présents: Les mêmes, moins Mgr l'archevêque de Montréal.

Sur proposition de Mgr l'évêque de Rimouski, secondé par l'honorable L. F. R. Masson, il est résolu : " Que le révérend Théodore Landry, curé de New-Carlisle, et le révérend S. Fraser, curé de St-Jean l'Évangéliste, soient nommés membres du bureau d'examineurs catholique de New-Carlisle, en remplacement des révérends C. E. Trudel et Donat Eusèbe Delàge."

Le Comité continue la distribution du fonds de l'Éducation supérieure.

Sur proposition de l'honorable juge Jetté, secondé par Mgr l'évêque de Sherbrooke, il est résolu : " Que les sommes suivantes soient accordées aux institutions ci-après mentionnées, savoir :

COMTÉS.	MUNICIPALITÉS.	DEGRÉ DE L'INST.	MON-TANT.
Beauce.....	St-Joseph.....	Académie-couvent.....	\$ 300
Beauharnois .....	Beauharnois.....	Modèle-garçons.....	95
	St-Timothée.....	“ couvent.....	38
	St-Stanislas de Kostka.....	“ mixte.....	29
Bellechasse.....	St-Charles.....	Académie-couvent.....	57
	St-Michel.....	Modèle “.....	48
Champlain.....	Champlain.....	“ garçons.....	24
Compton.....	Hereford.....	“ filles.....	72
Hochelaga.....	Côte St-Paul.....	“ couvent.....	48
	Pointe-aux-Trembles.....	Académie-couvent.....	95
	Ste-Cunégonde.....	“ garçons.....	72
	St-Gabriel.....	Modèle-couvent.....	72
	St-Gabriel.....	“ garçons.....	72
	St-Jean-Baptiste.....	Académie-couvent.....	142
Jacques-Cartier.....	Lachine.....	“ “.....	133
	Pointe-Claire.....	“ “.....	67
Joliette.....	Joliette.....	Collège classique.....	725
Lévis.....	Lévis.....	“ “.....	1,264
Missisquoi.....	Notre-Dame des Anges.....	Modèle mixte.....	20
Montmorency.....	Ste-Anne de Beaupré.....	“ couvent.....	38
Montréal, cité.....	Mont St-Louis.....	Académie-garçons.....	400
	Rue du Palais   Congrégation  .....	Modèle-couvent.....	72
	Pointe St-Charles.....	“ “.....	237
	Courant Ste-Marie.....	“ “.....	66
	91, rue St-Hubert   Ste-C.  .....	“ “.....	100
	Ste-Brigide   Ste-C.  .....	“ “.....	100
Napierville.....	St-Cyprien.....	“ “.....	47
Ottawa.....	Hull.....	“ garçons.....	213
	Ripon.....	“ mixte.....	28
Pontiac.....	Portage-du-Fort.....	“ “.....	190
Portneuf.....	Pointe-aux-Trembles.....	Académie-couvent.....	132
Québec, cité de.....	Œuvre du patronage.....	Modèle-garçons.....	190
	St-Sauveur.....	“ couvent.....	190
Québec, comté de.....	Bellevue.....	Académie-couvent.....	106
St-Hyacinthe.....	St-Hyacinthe.....	“ Girouard.....	300
	St-Hyacinthe.....	“ Prince.....	100
Shefford.....	Waterloo.....	Modèle-couvent.....	76
Soulanges.....	Coteau-du-Lac   St-Ignace  .....	“ “.....	28
Témiscouata.....	Fraserville.....	Académie-couvent.....	76
	Fraserville.....	Modèle-garçons.....	47
Verchères.....	Verchères.....	Académie-couvent.....	38

“ Sauf vérification par le Surintendant, dans chaque cas, de l'état financier de l'école ou de l'institution en question, et l'application de la loi par le refus de l'allocation, lorsque les dettes dépasseront le taux fixé par l'article 2,207 des Statuts refondus de la province de Québec.”

Sur proposition de l'honorable M. Mercier, secondé par Mgr l'évêque des Trois-Rivières, il est résolu: “ Que le Surintendant soit autorisé à répartir sur toutes les allocations accordées cette année aux maisons d'éducation supérieure recevant plus de vingt piastres — non compris les collèges classiques —

“ le déficit dans les nouvelles allocations, s'il y a déficit, sur les dix pour cent retranchés aux collèges classiques, en tenant compte pour diminuer tel déficit des retranchements faits sur les anciennes allocations.”

Le Comité autorise le Surintendant à payer sur le fonds du Comité catholique le coût de l'impression du tableau de l'Education supérieure qui lui a été soumis, et à en faire publier un semblable pour la session de l'automne prochain, ainsi qu'une liste des allocations accordées aux municipalités pauvres.

Le Comité procède à la distribution du fonds des municipalités pauvres.

Le Comité recommande au gouvernement l'adoption des listes répartissant les fonds de l'Éducation supérieure et des municipalités pauvres.

## PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT.

### L'ÉCOLE POUR LA VIE.

Comment le maître s'y prendra-t-il pour se faire comprendre des élèves, se mettre à leur portée, et leur communiquer des connaissances solides ?

A cet effet, il importe d'exposer avec clarté et précision l'objet qu'on traite ; d'en faire distinguer les parties caractéristiques, d'observer, dans l'association des idées, un ordre naturel et logique, et de montrer les rapports entre les parties et le tout, de manière que l'enfant se représente clairement l'objet dans son esprit, et qu'il soit en état d'exprimer soit oralement, soit par écrit, l'impression qu'il a reçue.

Le maître facilitera ce travail intellectuel en plaçant l'objet de la leçon sous les yeux des élèves.

Un enfant, en effet, ne comprend bien que ce qu'il voit, ce qu'il touche ou ce qu'il sent, et nous osons prétendre que les définitions abstraites sont absolument sans valeur au point de vue du profit qu'il en retire.

L'enfant ne reçoit une image claire et simple de l'objet qu'à l'aide de l'intuition, en l'ayant présent à l'esprit, en ayant une conception bien nette, il parvient alors seulement à rendre, à exprimer ce qu'il conçoit.

Nous disons *exprimer*, et non pas *définir*. En effet, *comprendre* et *définir* sont deux choses bien différentes ; un élève qui a compris une chose n'est pas encore en état d'en donner la définition. On trouvera bien plus naturel qu'après avoir examiné attentivement un objet, il for-

mule en termes simples le résultat de cet examen, et sans donner de définition, qu'il se contente de faire ses réflexions et ses remarques.

Ce qui est essentiel en toutes matières, quel que soit l'objet qu'on enseigne, c'est de recourir avec les enfants à des EXERCICES PRATIQUES. Au lieu de s'égarer dans des théories confuses et de verser dans des définitions abstraites, c'est à la pratique qu'il faut tendre avant tout. Restreignez le cadre de votre enseignement, réduisez, si vous voulez, la somme des connaissances de vos élèves au minimum que les circonstances peuvent exiger d'eux, mais veillez précieusement à leur assurer au moins la jouissance durable de ce degré minimum de connaissances, et à cette fin, consacrez la plus large part aux exercices pratiques.

Comment les choses se passent-elles dans un trop grand nombre d'écoles ? Comment y enseigne-t-on la religion, la lecture, l'orthographe, et les autres branches du programme ?

Pour enseigner le catéchisme et l'histoire sainte, on recourt encore trop souvent à des procédés surannés et routiniers. Les enfants répondent aux questions ou récitent leurs leçons sans intelligence, sur un ton d'une monotonie accablante. La cause de ce mal réside précisément dans le manque d'exercice ; on fait trop peu pour habituer les enfants à bien dire, à parler d'une voix intelligible, à bien accentuer, à bien articuler, à bien prononcer et à parler lentement ; on se borne à de vagues recommandations, le plus souvent même on s'en abstient complètement. Quoi d'étonnant si cette manière de nasiller, de bégayer, au lieu de parler comme il convient à des êtres intelligents, se perpétue de génération en génération et si le maître lui-même finit par en contracter l'habitude au point de laisser inaperçues ces récita-tions sans âme et sans vie !

S'agit-il d'une leçon de lecture, on s'é-

tend à perte de vue sur le sens et la signification des mots difficiles, sur l'analyse des phrases et des constructions, sur les beautés du style, sur l'élévation et l'enchaînement logique des idées, sur l'emploi des épithètes, des signes de ponctuation, et sur mille autres choses que nous nous garderons bien de critiquer, qui sont excellentes en soi et que nous avons toujours chaudement recommandées, mais qui, à défaut d'exercices pratiques, ne forment pas des lecteurs.

Pour apprendre à lire il faut lire; c'est une vérité aussi banale que celle-ci : il faut forger pour devenir forgeron. Donner une idée générale du morceau, signaler les intentions de l'auteur, caractériser les personnages qu'il met en scène, traduire les mots inconnus par des mots ou des périphrases plus intelligibles pour les enfants, attirer leur attention sur l'emploi de telle ou telle forme, de tel ou tel synonyme, placer à l'occasion quelques remarques grammaticales, encore une fois, rien de mieux, et rien de plus conforme à une saine didactique. Mais que tout le temps de la leçon de lecture soit absorbé par ces explications, par ces dissertations théoriques, et que la lecture proprement dite soit sacrifiée au reste, comme une chose accessoire, voilà ce qui est contraire au bon sens et au principe que nous avons inscrit en tête de cet article, et qui devrait être gravé au frontispice de tous les établissements d'instruction : *l'école pour la vie.*

Exercez donc vos élèves à lire, et à bien lire.

Le jeune lecteur ne doit jamais perdre de vue qu'il ne lit pas pour lui seul, mais aussi pour les autres, comme lorsqu'il parle, c'est aux autres qu'il s'adresse; ce n'est pas pour lui qu'il accentue, qu'il se conforme à certaines règles de déclamation, c'est afin que ses auditeurs le comprennent mieux. Nous trouvons tout naturellement l'accent qui convient à notre langage, quand il s'agit, en termes de

conversation, d'exprimer nos propres idées : sans y mettre de recherche ni d'étude, nous observons alors les règles d'une bonne diction, prenant le ton qui convient, l'élevant et l'abaissant tour à tour, ralentissant ou précipitant notre débit selon le degré de vivacité de nos sentiments; nous nous exprimons avec plus d'énergie si nous voulons produire une impression plus profonde, nous nous interrompons par intervalles, pour respirer, mais surtout pour laisser à ceux qui nous écoutent le temps de méditer nos paroles, de s'y intéresser, et de recevoir les impressions que nous voulons leur communiquer. Pourquoi n'observerait-on pas, en lisant, les mêmes préceptes que l'on suit d'instinct dans la conversation? Maîtres et élèves auraient besoin de se pénétrer davantage de cette analogie frappante, et de songer que *l'école doit préparer des hommes pour la vie!*

TH. BRAUN.

#### DE LA PROPRETÉ DANS L'ÉDUCATION.

La propreté, si utile à la santé, n'est point une disposition naturelle; sauf de bien rares exceptions, vous n'en trouverez ni chez les enfants, ni chez les individus qui manquent de civilisation: il faut avoir la conscience de la dignité de son être pour aimer à en prendre soin. Vous ferez donc contracter à vos enfants des habitudes de propreté, vous surveillerez vous-même l'exécution de vos ordres; et, à cet égard, comme à tous les autres, vous prêcherez d'exemple: soyez pour vous, et sur vous, d'une propreté réelle et continuelle, et non d'une propreté de parade, comme certaines femmes, qui sont soignées à certaines heures, à certains jours, et qui n'ont, si l'on peut s'exprimer ainsi, que l'hypocrisie de la propreté. Vous ne vous laisserez jamais surprendre par vos élèves dans un négligé qui vous ôterait une partie de

la considération qu'elles doivent avoir pour vous; vous ne paraîtrez devant elles, ni en camisole, ni avec des papillotes: n'oublions pas qu'une bonne tenue inspire le respect, et qu'une toilette négligée peut le faire perdre. La propreté a quelquefois des inconvénients, même dans les classes riches de la société; elle en aurait plus encore dans les classes vouées au travail. Ces inconvénients naissent de l'excès, comme tous les inconvénients du monde; il faut inspirer à vos élèves une propreté qui préserve, qui ennoblisse, et non une recherche qui conduirait tout à la fois à la dépense et à la paresse. Un soin excessif et continu de sa personne rend inhabile à prendre soin des autres; on est empêché de tout faire, parce qu'on est dégoûté: nous devons éviter avec un soin égal la grossièreté et l'excessive recherche dans la propreté qui va jusqu'à la manie et au ridicule.

Exigez de vos élèves la propreté qui dépend d'elles: qu'il y ait de l'ordre et de l'arrangement dans leurs vêtements; qu'elles les soignent, les conservent et les recommandent; mais ne leur faites ni un reproche, ni une honte de ce qui leur manque: adressez-vous directement aux parents; peut-être ne peuvent-ils pas mieux faire. Sachez distinguer ce qui serait le résultat de la négligence de ce qui serait celui de la gêne: que l'enfant ne soit jamais en tiers dans ce débat; ne lui donnez, par une réprimande indiscrette, ni le dégoût de ce dont elle devra se contenter, ni le désir de ce qu'elle ne pourrait obtenir, ni un doute sur la bonne volonté de ses parents. La compassion irréfléchie des riches ou des heureux de ce monde a souvent révélé au pauvre le secret de bien des privations et de bien des souffrances que la simplicité de son cœur et la modération de ses désirs lui laissaient ignorer: ne les imitez pas; n'indiquez ce qui manque que si vous êtes sûre de pouvoir le procurer.

MELLE SAUVAN.

## EXERCICES DE MÉMOIRE ET DE RÉCITATION.

### I

#### L'EXPÉRIENCE.

Le fils n'hérite pas de celle de son père,  
Sans cela, dans cent ans, l'homme serait parfait.  
Mais un siècle défait ce qu'un autre a refait,  
Et l'humanité désespère.

Pour tous et pour chacun l'épreuve est éternelle.  
C'est le creuset, dans lequel le front doit passer.  
La vieillesse en conseils aura beau se lasser,  
L'expérience est personnelle.

C'est un manteau poudreux, fait de loques an-  
ciennes,  
Troué d'accrocs, cousu de reprises, d'ennui;  
Qu'on ne prend pas usé sur l'épaule d'autrui,  
Mais qu'il faut user sur les siennes.

JULES DE GERÈS.

### II

#### L'AUTOMNE.

Salut, bois couronnés d'un reste de verdure!  
Feuillages jaunissants sur les gazons épars!  
Salut, derniers beaux jours! le deuil de la nature  
Convient à la douleur, et plaît à mes regards.

Oui, dans ces jours d'automne où la nature expire,  
A ses regards voilés je trouve plus d'attraits;  
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire  
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

Ainsi, prêt à quitter l'horizon de la vie,  
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,  
Je me retourne encore, et d'un regard d'envie  
Je contemple ses biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,  
Je vous dois une larme aux bords de mon tom-  
beau!

L'air est si parfumé! la lumière est si pure!  
Aux regards d'un mourant le soleil est si beau!

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie  
Ce calice mêlé de nectar et de fiel:

Au fond de cette coupe où je buvais la vie  
Peut-être restait-il une goutte de miel!

Peut-être l'avenir me gardait-il encore  
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu!  
Peut-être, dans la foule, une âme que j'ignore  
Aurait compris mon âme, et m'aurait répondu...

La fleur tombe en livrant ses parfums au zéphire;  
A la vie, au soleil, ce sont là ses adieux:  
Moi, je meurs; et mon âme, au moment qu'elle  
expire,

S'exhale comme un son triste et mélodieux.

LAMARTINE.

## DICTIONNAIRES ÉLÉMENTAIRES.

### DE L'ADVERBE.

(Souligner les adverbess et locutions adverbialess  
que renferment les phrases suivantes.)

### I

Le vice sans pudeur est trop incorri-  
gible.—S'il se conduit sagement, tant mieux

pour lui.—*Tôt ou tard* on regrette d'avoir perdu son temps.—*Presque toujours* l'art gâte les grâces naturelles au lieu d'y ajouter.—Punir *rarement et toujours à propos*, récompenser *quelquefois* et caresser *souvent*, c'est un moyen sûr pour les pères de se faire aimer et respecter.—Les facultés de l'esprit sont comme les plantes : *plus* on les cultive, *plus* elles donnent de fruits.—Méditez-vous *par hasard* quelque'un de ces tours de passe-passe que vous savez *si bien* faire ?—On m'offrit quelque chose, et je le refusai ; on me présenta autre chose, et je le refusai *de même*.—Il serait à souhaiter que chacun fit son épithaphe *de bonne heure*, qu'il la fit *aussi* belle qu'il est possible, et qu'il employât toute sa vie à la mériter.—Tout *jusqu'alors* m'avait inspiré de la confiance.—Vous jugez *désavantageusement* de cet homme.—Qui pourrait *désormais* se fier à vous ?—Je l'ai fait *à dessein*.—Ce jeune homme a été accusé *de nouveau*.—Un vol a été commis *nuitamment*.—La fortune favorise *souvent* de folles entreprises.—L'épouvante régnait *partout*.—Un malheur traîne *toujours* un malheur après soi.—La lecture des divines Ecritures faisait *autrefois* les délices des premiers fidèles.—Cet écolier retombe dans la même faute *à tout bout de champ*.—Prévoir, c'est juger *par avance* qu'une chose doit arriver.—Tous les animaux obéissent à leur nature, et remplissent *aveuglément* leur destinée.—Nous nous plaignons *quelquefois légèrement* de nos amis, pour justifier *par avance* notre légèreté.

II

Tout se sait *à la longue*.—Il s'affaiblit tous les jours *de plus en plus*.—Il a vendu son mobilier *pièce à pièce*.—Il m'a attaqué *personnellement*.—Ils entrèrent *pêle-mêle* dans la ville avec les ennemis.—L'orateur a *à peine* touché ce point dans son discours.—Il écouterait *volontiers* cette proposition.—Je finirai mon devoir *tantôt*.—C'est un homme qui agit *ouvertement*, au lieu d'agir *en tapinois*.—Ce jeune homme

fait des étourderies *de temps en temps*.—Cet écrivain écrit *savamment* sur un grand nombre de sujets.—Il a fait cela *sciemment*, et non *par mégarde*.—Mon oncle est à la campagne *pour le présent*.—Ce médecin traite les pauvres *gratis*.—La capitale de l'empire fut emportée *d'emblée*.—Je vous aimerais *bien davantage*, si vous étiez raisonnable.—*Enfin*, cette affaire est terminée.—*Déjà* le soleil était sur l'horizon.—*Avant-hier*, nous avions l'ennemi *en face*.—Les éclairs brillent *de toutes parts*.—Dans la plupart des hommes, les changements se font *peu à peu*.—La terre est à *peu près* sphérique.—Je vous enverrai de petits présents *de fois à autre*.—Ils font pleuvoir l'ardoise et la tuile *à foison*.—Il a négligé *trop longtemps* ses études.—Je vous conseille de sortir *incessamment* de cette ville.—La passion nous envahit et nous quitte *à l'improviste*.—Je vous attendais *plus tôt*.—Ces disgrâces font *maintenant* sa félicité.—Il viendra *certainement*.—Je vous ai nui *insciemment*.—Ce que l'on conçoit *bien* s'énonce *clairement*.—Nous avons suivi ce jeune homme *de près*.—Je songe *à présent* à ce que vous m'avez dit *hier*.—Les juges l'ont condamné *à regret*.—*Toutefois* vos transports sont *trop précipités*.—Le maître nous regardait *de travers*.—*Au total*, c'est une bonne affaire.

J.-O. C.

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE  
USUELLE.

I. LA PERSONNE A LA MODE ET LA  
PERSONNE DE MÉRITE.

Une personne à la mode ressemble à une fleur bleue qui croît d'elle-même dans les sillons, où elle étouffe les épis, diminue la moisson, et tient la place de quelque chose de meilleur ; qui n'a de prix et de beauté que ce qu'elle emprunte d'un caprice léger ; qui naît et qui tombe presque dans le même instant : aujourd'hui elle est courue, les femmes

s'en parent, demain elle est négligée et rendue au peuple.

Une personne de mérite, au contraire, est une fleur qu'on ne désigne pas par sa couleur, mais que l'on nomme par son nom, que l'on cultive pour sa beauté ou pour son odeur; l'une des grâces de la nature; l'une de ces choses qui embellissent le monde; qui est de tous les temps et d'une vogue ancienne et populaire; que nos pères ont estimée, et que nous estimons après nos pères; à qui le dégoût ou l'antipathie de quelques-uns ne saurait nuire: un lis, une rose.

(LA BRUYÈRE.)

## II. L'ÂME SOUMISE A LA PROVIDENCE.

L'âme soumise à Dieu n'éprouve point les troubles, les frayeurs, les soucis, qui agitent les enfants du siècle (\*): elle sait que l'avenir est arrêté dans les conseils éternels de la Providence; que nos inquiétudes et nos soucis, ne pouvant changer la couleur même d'un seul de nos cheveux, ne changeront pas, à plus forte raison, l'ordre de ses volontés immuables; qu'on ne risque rien en se confiant à lui sur tout ce qui doit arriver; qu'il est même consolant de savoir qu'un Dieu daigne se mêler de ce qui nous regarde, encore plus consolant de lire dans les livres saints qu'il nous ordonne de nous en remettre à lui seul; et qu'enfin il se charge de l'avenir, et ne nous commande que de sanctifier par la foi l'usage du présent.

Ce n'est pas que la religion autorise la paresse ou l'imprudence; et que pour être soumis à Dieu sur l'avenir, il faille tellement s'en rapporter à lui, qu'on abandonne tout soin, et qu'on méprise toute prévoyance. Le fidèle se confie en

Dieu: mais il ne le tente pas (\*); il travaille comme si tout dépendait de lui; il est tranquille sur l'événement, parce que tout dépend de Dieu. (MASSILLON.)

## III. PUISSANCE DU SOUVENIR.

C'est une chose étrange et heureuse pour la nature humaine que l'espèce d'impossibilité de croire tout de suite à la disparition complète d'un être qu'on a beaucoup aimé. Entouré des témoignages de sa mort épars autour de moi, je ne pouvais pas encore me croire à jamais séparé d'elle. Sa pensée, son image, ses traits, le son de sa voix, le génie particulier de ses paroles, le charme de son visage, m'étaient si présents et, pour ainsi dire, si incorporés sans cesse, qu'il me semblait qu'elle était là plus que jamais, qu'elle m'enveloppait, qu'elle m'entretenait, qu'elle m'appelait par mon nom, et qu'en me levant j'allais la rejoindre et la revoir. C'est une distance que Dieu met entre la certitude de la perte et l'illusion de la vie, comme les sens en mettent une eux-mêmes entre la hache que l'œil voit tomber sur le tronc de l'arbre et le coup que l'oreille entend retentir longtemps après. Cette distance amortit ainsi l'excès de la douleur en la trompant. Quelque temps après avoir perdu ce qu'on aime, on ne l'a pas encore tout à fait perdu, on vit de la prolongation de cette existence en soi-même. On ressent quelque chose de comparable à ce que l'œil éprouve quand il a regardé longtemps le soleil couchant. Bien que l'astre ait disparu de l'horizon, ses rayons ne sont pas couchés dans nos yeux, ils rayonnent encore dans notre âme. Ce n'est que peu à peu, et à mesure que les

(\*) Ceux qui suivent le siècle, autrement dit, le monde: par opposition aux enfants de Dieu.—

(\*) Expression de l'Écriture (*Deutéronome*, VI, 16): en d'autres termes, il ne demande pas à Dieu un miracle, ou simplement une faveur qui blesse les principes de la sagesse, de la justice divine.

impressions s'éteignent et se précisent, qu'on arrive à la séparation sentie et complète. (LAMARTINE.)

J.-O. C.

DIFFICULTÉS ORTHOGRAPHIQUES.

Il y a des créatures de Dieu qu'on appelle des hommes, qui ont une âme qui est esprit, dont toute la vie est occupée et toute l'attention est réunie à *scier* du marbre; cela est bien simple, c'est bien peu de chose; il y en a d'autres qui s'en étonnent, mais qui sont entièrement inutiles, et qui passent les jours à ne rien faire: c'est encore moins que de *scier* du marbre. (LA BRUYÈRE.)

La modestie *sied* bien aux grands hommes. (IDEM.)

Un bon *scieur* de pierre, faisant ordinairement douze heures de travail effectif par jour, ne gagne pas moins de 5 ou 6 francs. (GOURLIER.)

Un *sieur* Paul est venu me faire je ne sais quelle réclamation. (ACADÉMIE.)

L'aigle, en s'élevant au-dessus des nuages, peut passer tout à coup de l'orage dans le calme, jouir d'un ciel *serein* et d'une lumière pure. (BUFFON.)

Le *serein* est plus dangereux en été que dans les autres saisons. (ACADÉMIE.)

Si le rossignol est le chantre des bois, le *serin* est le musicien de la chambre. (BUFFON.)

Deux ou trois fois l'État fut sauvé à cause du respect que le peuple romain avait pour le *serment*. (STENDHAL.)

Il lui a témoigné son amitié par un *serrement* de main. (ACADÉMIE.)

Ce bâtiment *sillait* à l'ouest. (ACADÉMIE.)

La longueur des cordes se mesure du *sillet* au chevalet. (ACADÉMIE.)

Ecolier, ou plutôt *singe* de Bourdaloue, Je me plais à remplir mes sermons de portraits. (BOILEAU.)

Des travers étrangers [il] fait nos amusements, *Singe* les lords anglais, les barons allemands. (DELLILLE.)

Ces terres étaient en friche, c'étaient des landes; jamais le *soc* n'y avait passé, n'y était entré. (ACADÉMIE.)

Pour venir dîner au Marais, cette terre classique des bottes à semelle de liège et des *socques* articulés, il avait mis des souliers vernis et des bas à jour. (CH. DE BERNARD.)

Le seul bonheur solide, C'est de prendre toujours la vérité pour guide, D'être doux pour tout autre et rigoureux pour soi. (BOILEAU.)

La *soie* n'est pas admise dans le grand deuil. (H. DE BALZAC.)

La fortune, *soit* bonne ou mauvaise, *soit* passagère ou constante, ne peut rien sur l'âme du sage. (MARMONTEL.)

Que Dieu se lève, et que ses ennemis *soient* dissipés! (LA HARPE.)

J.-O. C.

PHRASES A CORRIGER.

1. L'on ignore l'origine du feu; mais les amis du prisonnier ne doutent pas que ce soit un incendie criminel.

2. La scène, à ce moment, était des plus animée.

3. Quant aux cours de médecine, les professeurs des deux anciennes écoles se sont partagés les chaires à l'amiable, et l'enseignement se donnera dans un seul et même endroit.

4. Ici le verdict seul causera une excitation notable, à moins que M. soit trouvé coupable de meurtre.

5. Malgré que la défense ait un très petit nombre de témoins à interroger, il n'est pas probable que les jurés rendent leur verdict avant lundi soir.

6. C'est une des plus jolies marches militaires que nous ayions entendues.

7. On nous dit que la cérémonie (l'inauguration solennelle de la fusion des uni-

versités Laval et Victoria) sera une des plus belles que nous ayons vues cette année.

8. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui elle (l'université Victoria) annonce l'ouverture de ses cours sous son propre nom, malgré que sa fusion soit un fait accompli.

9. MM. L. et C., ingénieurs de la jetée Louise, ont envoyés 90 hommes sur le terrain avec des pics, des pelles et des cordes afin d'aider au déblaiement.

10. Il serait vraiment temps que ceux qui représentent les contribuables de ces quartiers donnent quelques signes de vie à ce sujet.

11. Tous les joints des tuyaux seront faits de manière à ce que ni eau ni gaz ne puissent s'en échapper.

12. Les professeurs recevraient quatre piastres par leçon, malgré que ce salaire soit bien minime.

13. Mécontent de ses nouveaux alliés, ou mal payé par ceux qu'il avait hissé au pouvoir, il s'occupa à traiter des questions spéciales dans les journaux du pays.

14. Quelqu'ait été jusqu'à présent l'attitude des uns et des autres sur une question qui a si profondément agité l'opinion par le passé, il faut aujourd'hui que tous s'inclinent et se rallient de cœur et d'esprit à l'œuvre entreprise.

#### CORRECTIONS.

1.....mais les amis du prisonnier ne doutent pas que ce ne soit l'œuvre criminelle d'un incendiaire (l'œuvre criminelle d'un incendiaire nous paraît préférable à un incendie criminel).

2.....des plus animées.

3.....se sont partagé les chaires à l'amiable .....

4.....à moins que M. ne soit trouvé coupable de meurtre.

5. *Bien que* ou *quoique* la défense .....

6.....que nous ayons entendues.

7.....que nous ayons vues cette année.

8.....*bien que* ou *quoique* sa fusion soit un fait accompli.

9.....ont envoyé 90 hommes sur le terrain, avec des pics, des pelles et des cordes, afin d'aider au déblaiement (et mieux au *déblai*, l'Académie ne reconnaissant pas le mot *déblaiement*).

10.....*donnassent*.....

11.....*de manière que*.....

12.....*bien que* ou *quoique* ce traitement soit bien minime.

13.....qu'il avait *hissés* au pouvoir.....

14. *Quelle qu'ait été* l'attitude des uns et des autres dans une question qui a si profondément agité l'opinion par le passé, il faut aujourd'hui que tous *s'inclinent devant l'œuvre entreprise et s'y rallient de cœur et d'esprit*.

J.-O. C.

#### PROBLEMES D'ARITHMETIQUE.

(*Fautes à relever.* — Livraison précédente, page 129, prob. IX, 4e ligne : lire \$0.62\frac{1}{2}\$, au lieu de \$0.27\frac{1}{2}\$; — même page, prob. XIV, 11e ligne : écrire 1re heure, au lieu de 1re heures; — page 130, prob. XXI, 12e ligne : lire 14\frac{1}{2}\frac{5}{8}, au lieu de 14\frac{1}{2}\frac{1}{8}.)

I. Un courrier a fait le premier jour les  $\frac{1}{3}$  de sa route; le second jour il en a fait les  $\frac{2}{5}$ ; le troisième jour il en a fait les  $\frac{2}{7}$ : on demande quelle portion de sa route il a faite dans ces trois jours.

Réponse :  $\frac{11}{15}\frac{2}{5}$ .

Solution :

$$\frac{2}{13} + \frac{2}{5} + \frac{2}{7} = \frac{70}{455} + \frac{182}{455} + \frac{130}{455} = \frac{382}{455}$$

portion de sa route que le courrier a faite en trois jours.

II. Une fontaine remplit en une heure les  $\frac{2}{3}$  d'un bassin; une autre fontaine en remplit les  $\frac{2}{5}$  dans le même temps: quelle portion du bassin les deux fontaines rempliront-elles en une heure en coulant ensemble?

Réponse :  $\frac{3}{7}$ .

Solution :

$\frac{2}{3} + \frac{2}{5} = \frac{10}{15} + \frac{8}{15} = \frac{18}{15}$ , portion du bassin que rempliront les deux fontaines en un heure.

III. Un marchand demande 15 quintaux  $\frac{7}{8}$  de sucre ; on lui en envoie 15 qtx .875 : a-t-il reçu ce qu'il demande ?

Réponse : Oui.

Solution :

L'entier étant le même dans les deux cas, voyons si les deux fractions s'équivalent. Réduisons, pour cela,  $\frac{7}{8}$  en fraction décimale, ou bien .875 en fraction ordinaire.

Soit la fraction  $\frac{7}{8}$  à réduire en fraction décimale :

$$\begin{array}{r} 70 \quad | \quad 8 \\ \underline{64} \quad .875 \\ 60 \\ \underline{56} \\ 40 \\ \underline{40} \\ 0 \end{array}$$

Ou .875 à réduire en fraction ordinaire :

$$\frac{875}{1000} = \frac{175}{200} = \frac{35}{40} = \frac{7}{8}$$

IV. Un marchand achète les  $\frac{3}{8}$  d'une pièce de drap et revend les  $\frac{3}{7}$  de ce que contenait la pièce : combien lui en reste-t-il ?

Réponse :  $\frac{6}{35}$ .

Solution :

$$\frac{3}{5} - \frac{3}{7} = \frac{21}{35} - \frac{15}{35} = \frac{6}{35}$$

V. Un tailleur demande 3 verges  $\frac{1}{2}$  de drap pour faire un pantalon, et 4 verges  $\frac{1}{2}$  pour faire un habit : combien lui faut-il de drap pour les deux vêtements ?

Réponse : 7 verges  $\frac{1}{2}$ .

Solution :

$$3 + 4 = 7 \text{ verges ;}$$

$$\frac{1}{2} + \frac{1}{3} = \frac{3}{6} + \frac{2}{6} = \frac{5}{6} :$$

La quantité de drap nécessaire à la confection des deux vêtements = 7 verges  $\frac{1}{2}$ .

VI. On donne à ce tailleur un coupon de 8 verges moins  $\frac{1}{2}$  : aura-t-il assez ?

Réponse : Oui, car il restera  $\frac{1}{2}$  de verge.

Solution :

8 verges moins  $\frac{1}{2}$  = 7 verges plus  $\frac{1}{2}$  ;

$$7\frac{1}{2} - 7\frac{1}{2} = 7\frac{1}{2} - 7\frac{1}{2} = \frac{1}{2}.$$

VII. Un marchand a vendu 7 verges  $\frac{3}{4}$  de linon à 42 centins la verge : combien a-t-il reçu ?

Réponse : \$3.19.

Solution :

$$7\frac{3}{4} = 7.60 \text{ verges ;}$$

$$\$0.42 \times 7.60 = \$3.1920.$$

VIII. On a détaché les 7 verges  $\frac{2}{3}$  d'une pièce qui contenait 19 verges  $\frac{1}{3}$  : combien reste-t-il de verges à la pièce ?

Réponse : 11 verges  $\frac{1}{3}$ .

Solution :

$$19\frac{1}{3} - 7\frac{2}{3} = 19\frac{1}{3} - 7\frac{2}{3} = 11\frac{1}{3}.$$

IX. Quelle est la valeur de ce reste ?

Réponse : \$4.92 $\frac{1}{2}$ .

Solution :

$$.42 \times 11 = \$4.62, \text{ valeur de 11 verges ;}$$

$$.42 \times \frac{1}{3} = 14 \times \frac{1}{3} = 1\frac{2}{3} = .30\frac{2}{3}, \text{ valeur de } \frac{1}{3} \text{ d'une verge ;}$$

$$\$4.62 + .30\frac{2}{3} = \$4.92\frac{1}{2}, \text{ valeur du reste.}$$

J.-O.C.

## TRIBUNE LIBRE.

### REVUE DES FAITS SCOLAIRES.

La question des écoles confessionnelles est encore vivante dans le Nord-Ouest et même dans la province d'Ontario ; il semble qu'il y ait comme un courant d'idées faisant le tour du monde, en vue de constituer désormais les sociétés sans préoccupation aucune de la divinité. On veut faire des expériences. Eh bien, les expériences sont faites, et partout elles condamnent le système des écoles dites neutres : aux Etats-Unis d'Amérique, on y voit une cause de décadence morale ; en Hollande, la législature est en voie de retour à des idées plus saines en fait de régime scolaire ; en Belgique, ce retour

peut être regardé comme un fait accompli, malgré quelques ménagements pour un état de choses qui n'a que trop duré ; en Norvège, même mouvement de retour ; en France, la lutte contre le mal est soutenue vaillamment par la générosité des catholiques.

Dans tous ces pays, on peut envier le sort du vieux Canada, où les écoles sont essentiellement confessionnelles, et où nous ne pouvons que nous féliciter des résultats obtenus jusqu'ici, et des assurances les plus encourageantes pour l'avenir.

A. M.

#### REVUE SCIENTIFIQUE.

Les nombreux accidents arrivés autour de l'île de Terre-Neuve donnent quelque intérêt à l'étude de ce qu'on nomme " la brume de Terre-Neuve " ; cette brume règne sur les Bancs, principalement en juin et juillet, et avec les vents d'Est, venant de l'océan Atlantique.

Des observations attentives, faites surtout par le Bureau météorologique de Washington, montrent que les brumes de Terre-Neuve sont en corrélation avec les centres des tempêtes qui, partant de la vallée du fleuve Saint-Laurent, ou bien de la Nouvelle-Angleterre, traversent l'océan Atlantique.

On espère pouvoir bientôt annoncer à l'avance l'arrivée de ces brumes, et mettre en garde les navires qui seraient exposés à les traverser.

\* \* \*

Le système métrique décimal est obligatoire dans un certain nombre d'États (plus de vingt), ayant ensemble une population totale de 300 millions d'habitants, soit la cinquième partie de la population totale du Globe ; dans ce nombre sont compris la plupart des États de l'Europe et ceux de l'Amérique méridionale.

Il y a en outre des États où le système

métrique est autorisé comme facultatif ; c'est le cas de l'Angleterre, du Canada, des États-Unis, etc., comptant ensemble environ 100 millions d'habitants.

Enfin, il y a des États où le système métrique est admis en principe et employé pour les douanes, comme en Russie, en Turquie, en Indoustan, etc., États qui comptent environ 400 millions d'habitants.

La Chine, le Japon et le Mexique ont des systèmes décimaux, mais non métriques. C'est l'adhésion complète de l'Angleterre et des États-Unis qui assurera la généralisation de l'emploi du système métrique, mais rien n'annonce la réalisation prochaine de ce fait, sauf, aux États-Unis, l'action persévérante de la Société métrologique, et partout l'influence des sociétés savantes, qui ont tout intérêt à rendre plus faciles les relations continues que nécessitent leurs recherches et leurs travaux.

\* \* \*

Le phonographe d'Edison, le grand inventeur américain, continue à se perfectionner, et donne pour l'avenir des espérances dont il est impossible de soupçonner les limites. Les premiers modèles permettaient de faire répéter jusqu'à six fois les paroles confiées à l'appareil, et à chaque reproduction, la netteté et la correction allaient en diminuant ; désormais la reproduction peut se faire jusqu'à six mille fois, tant la correction et la netteté se soutiennent. On est venu à bout de faire disparaître le timbre nasillard des appareils primitifs. Le phonographe peut enregistrer les divers sons de l'échelle musicale et les accents du langage, et même tous les sons d'un orchestre se présentant simultanément à l'inscription.

\* \* \*

Au rapport du *Cosmos*, la ville de Southampton voit ses monuments publics éclairés à l'électricité, et la machine à vapeur qui fournit le mouvement aux dynamos

est chauffée par un combustible original : ce sont des ordures brûlées dans des fourneaux d'un modèle spécial. Il y a une économie réelle sur les frais d'éclairage au gaz, et les scories peuvent être agglomérées et converties en pavés.

“ Une ville pavée avec ses ordures, dit malicieusement le *Cosmos*, n'est pas chose introuvable ; mais tirer de ces mêmes matières un splendide éclairage, voilà un vrai progrès.”

Si P. J. Proudhon revenait au monde, il ajouterait à sa théorie du *Circulus* un chapitre intéressant ; et, en répétant le banquet aux fèves récoltées sur un terrain de fumier humain, il ferait éclairer le festin à l'électricité, par le système de Southampton, et ferait sans doute paver la salle avec les briques tirées des résidus.

\* \* \*

Des doutes se sont élevés sur l'efficacité de l'acide sulfureux employé comme désinfectant, ainsi que l'avaient conseillé les instructions officielles données en France à ce sujet, en 1884. C'est pourquoi de nouvelles expériences ont été faites, spécialement à l'hôpital Cochin, et M. Dujardin-Beaumetz atteste de nouveau les bons effets de l'acide sulfureux, et émet l'avis de continuer l'usage des prescriptions antérieures, comme ayant une action anti-microbienne bien constatée.

\* \* \*

L'Exposition Universelle de Paris fait l'admiration des Français et des étrangers, qui accourent en foule étudier toutes les merveilles qui se déroulent sous leurs yeux. La tour Eiffel attire d'abord tous les regards, et certes c'est une œuvre vraiment gigantesque, non moins par son dessin gracieux que par ses dimensions hors de toute comparaison. Un autre objet qui captive l'admiration générale, ce sont les fameuses fontaines colorées, qui sont d'un magnifique effet, et dont l'exécution est une vraie merveille scientifique. Ajoutez à cela toutes

les richesses répandues à profusion sur les terrains de l'Exposition ; ajoutez-y le spectacle unique que présente la ville de Paris elle-même, et vous comprendrez toute la puissance d'attraction qu'exerce sur le monde entier ce centre incomparable, où l'art et la science se donnent la main, pour ajouter encore à toutes les productions directes du génie français.

\* \* \*

Il est une question qui reste ouverte depuis plusieurs années, et sur laquelle on hésite à prendre une décision : c'est celle d'une heure internationale uniforme, qui serait si utile pour les services télégraphiques et postaux, ainsi que pour les services des grandes lignes de chemins de fer et des navires trans-océaniques. Nous croyons opportun de reproduire ici un petit article que nous publions en 1884, sous ce titre : *Union méridienne et horaire*.

C'est par le mouvement de rotation de la terre que se produit, pour chaque lieu du Globe, la succession du jour et de la nuit ; il s'ensuit que les diverses parties de l'Univers entrent successivement dans un jour donné, le jour de Pâques par exemple ; savoir, en premier lieu l'Asie et l'Australie, puis l'Europe et l'Afrique, et enfin les deux Amériques.

La pointe orientale extrême de l'Asie (territoire d'*Anadyr*), et la pointe occidentale extrême de l'Amérique (territoire d'*Alaska*). peuvent être nommées *les deux bouts du monde* ; ils sont séparés par le *détroit de Behring*.

Lorsque le méridien du détroit de Behring se trouve à l'opposé du soleil, tous les pays de Globe sont dans la même journée, dans la même fête, Pâques par exemple ; l'Europe et l'Afrique sont en plein milieu du jour, l'Asie et l'Australie dans la soirée, les deux Amériques dans la matinée.

Le méridien du détroit de Behring est donc le vrai méridien de changement de date, et c'est en traversant ce méridien

que les navires de tous pavillons devraient changer de date sur le *Journal de bord*, pour se trouver d'accord entre eux, et d'accord avec les pays qu'ils abordent.

Le méridien opposé au détroit de Behring est le méridien du milieu du monde, le vrai *méridien central* de l'Univers, le *premier méridien naturel*; c'est là qu'il est midi à l'instant fugitif où tout l'Univers est dans la même journée.

Ce méridien est celui de Rome, à 30 degrés à l'Est de l'île de Fer, à 10 degrés à l'Est de Paris, à 7 minutes angulaires à l'Ouest de Saint-Pierre de Rome, arrivant à midi une demi-minute seulement après le dôme de la grande Basilique.

C'est de part et d'autre de ce *méridien central* qu'il faudrait compter les *longitudes*, positives du côté du levant, négatives du côté du couchant, tant en degrés qu'en heures (de 15 en 15 degrés).

Par exemple, Québec aurait pour longitude—83° 32' ou—5 heures 31 minutes; Calcuta aurait pour longitude 75° 59' ou 5 heures 4 minutes; de sorte que la différence d'heure entre ces deux villes est de 10 heures 38 minutes.

Il faudrait conserver, sous chaque méridien du Globe, l'usage de l'*heure locale* ou du *temps local*; mais pour tout ce qui s'accomplit sous un changement de longitude, comme les grands voyages internationaux de paquebots et de chemins de fer, les services télégraphiques et postaux, il faudrait adopter l'*heure centrale* ou le *temps central*, soit l'heure du *méridien central*, comptée de zéro à 24, entre minuit et minuit de Rome. C'est ce temps que devraient marquer les *chronomètres* de tous les navires, et les horloges des chemins de fer, des télégraphes et des postes.—C'est dans ces conditions que pourra se réaliser, avec d'immenses avantages, l'*Union méridienne et horaire*.

A. M.

## LECTURE POUR TOUS.

### Hygiène.

#### CONGRÈS CONTRE LA TUBERCULOSE.

Au moment de la clôture du congrès contre la tuberculose, une commission, où figuraient des autorités très compétentes, recrutées dans la médecine humaine et dans la médecine vétérinaire, a été spécialement chargée de rédiger des *Instructions populaires* relatives aux précautions à prendre.

Ces instructions ont été revues et approuvées par les professeurs les plus éminents de la Faculté de Médecine de Paris, et grâce à l'initiative de M. Villemin, c'est sur elles que l'Académie de Médecine est appelée à délibérer.

A titre de document, nous transcrivons ici les parties marquantes de cette communication.

La tuberculose est, de toutes les maladies, celle qui fait le plus de victimes dans les villes et même dans certaines campagnes.

(A Paris, en 1884, sur 59,970 décès, plus du quart (11,500) sont imputables à la tuberculose.)

Si les tuberculeux sont si nombreux, c'est que la phtisie pulmonaire n'est pas la seule manifestation de la tuberculose, comme on le croit à tort dans le public.

La tuberculose est une maladie parasitaire, virulente, contagieuse, transmissible, causée par un microbe, le *bacille de Koch*.

Ce microbe pénètre dans l'organisme par le canal digestif avec les aliments, par les voies aériennes avec l'air inspiré, par la peau et les muqueuses à la suite d'écorchures, de piqûres, de blessures et d'ulcérations diverses.

Certaines maladies (rougeole, variole, bronchite chronique, pneumonie), et certains états constitutionnels (diabète, al-

coolisme, etc.) prédisposent à contracter la tuberculose.

La cause de celle-ci étant connue, les précautions prises pour se défendre contre les germes peuvent empêcher sa propagation.

Le parasite de la tuberculose peut se rencontrer dans le lait, les muscles, le sang des animaux qui servent à l'alimentation de l'homme (bœuf, vache, lapin, volaille).

La viande crue, la viande peu cuite, le sang, pouvant contenir le germe vivant de la tuberculose, doivent être *prohibés*. Le lait, pour les mêmes raisons, ne doit être consommé que bouilli.

Par suite des dangers provenant du lait, la protection des jeunes enfants frappés si facilement par la tuberculose, sous toutes ses formes, doit attirer spécialement l'attention des mères et des nourrices. L'allaitement par la femme saine est l'idéal.

La mère tuberculeuse ne doit pas nourrir son enfant ; elle doit le confier à une nourrice saine, vivant à la campagne, où, avec les meilleures conditions hygiéniques, les risques de contagion tuberculeuse sont beaucoup moindres que dans les villes.

Si l'allaitement naturel est impossible, et qu'on le remplace par l'allaitement artificiel, le lait de vache donné au biberon, au petit pot, ou à la cuiller, doit toujours être bouilli.

Par suite des dangers provenant de la viande des animaux de boucherie, qui peuvent conserver toutes les apparences de la santé, alors qu'ils sont tuberculeux, le public a tout intérêt à s'assurer que l'inspection des viandes instituée par la loi est convenablement et partout exercée.

Le seul moyen absolument sûr d'éviter les dangers de la viande provenant d'animaux tuberculeux, est de la soumettre à une cuisson suffisante pour atteindre sa profondeur aussi bien que sa surface ;

les viandes complètement rôties ou bouillies et braisées sont seules sans danger.

D'autre part le germe de la tuberculose pouvant se transmettre de l'homme tuberculeux à l'homme sain par les crachats, les pus, les mucosités desséchées, et tous les objets chargés de poussière tuberculeuse, il faut, pour se garantir contre la transmission de la tuberculose :

1. Savoir que, les crachats des phtisiques étant les agents les plus redoutables de cette transmission, il y a danger public à les répandre sur le sol, les tapis, les tentures, les rideaux, les mouchoirs et les couvertures.

2. Être bien convaincu, en conséquence, que l'usage des crachoirs s'impose partout et toujours. (Ces crachoirs doivent être vidés dans le feu et nettoyés à l'eau bouillante.)

3. Ne pas coucher dans le lit d'un tuberculeux ; habiter le moins possible sa chambre, mais surtout ne pas y coucher de jeunes enfants.

4. Eloigner des locaux habités par les phtisiques les individus considérés comme prédisposés à contracter la tuberculose : sujets nés de parents tuberculeux, ou ayant eu la rougeole, la variole, la pneumonie, des bronchites répétées, ou atteints de diabète, etc.

Ne pas se servir des objets contaminés par les phtisiques (linge, literie, vêtements, objets de toilette, tentures, meubles, jouets) qu'après désinfection préalable (étuve sous pression, ébullition, vapeurs soufrées, peintures à la chaux).

6. Obtenir que les chambres d'hôtels, maisons garnies, chalets ou villas occupés par les phtisiques dans les villes d'eaux ou les stations sanitaires, soient meublées et tapissées de telle manière que la désinfection y soit facilement et complètement réalisée après le départ de chaque malade ; le mieux serait que ces chambres n'eussent ni rideaux, ni tapis, ni tentures ; qu'elles fussent peintes à la

chaux et que le parquet fût recouvert de linoléum.

Le public est le premier intéressé à préférer les hôtels dans lesquels pareilles prescriptions hygiéniques et pareilles mesures de désinfection, si indispensables, sont observées.

DR P. DE PIETRA SANTA.

### Economie rurale.

Un fermier de Wisconsin affirme qu'il n'y a pas de meilleure graine de trèfle que celle qu'on récolte sur un sol sablonneux.

—Celui qui soigne son bétail soigne sa bourse.

—Les biens que donne la terre sont les seuls inépuisables, et tout fleurit dans un Etat où fleurit l'agriculture.

—On ne peut faire un meilleur usage des eaux savonneuses, des ringures, qu'en les répandant au pied des jeunes arbres, des vignes et des rosiers. Ce sont des fertilisants de première qualité.

—Un cultivateur qui désire augmenter considérablement la valeur de sa propriété, peut le faire facilement sans aucun frais, pour ainsi dire, s'il plante des arbres alentour; s'il possède un joli jardin rempli de fleurs et de fruits; s'il tient toujours ses bâtisses propres, bien peinturées; s'il entretient toujours beau le chemin public qui passe devant sa propriété; s'il ne laisse pas ses clôtures tomber en ruine.

—Partout les cultivateurs font la guerre aux chenilles. Elles sont plus nombreuses qu'à l'ordinaire. Le seul remède, c'est une constante vigilance. Un moyen qui aide beaucoup cependant, après que les chenilles sont descendues des arbres, c'est d'entourer le tronc de l'arbre avec un morceau de papier épais, et ensuite le couvrir avec de l'encre à imprimer à bon marché. Elle restera humide tout l'été.

*Moyen de détruire les herbes dans les allées de jardins.*—On fait bouillir, dans une

chaudière de fer, 40 pots d'eau avec 11 livres de chaux et 3¼ livres de soufre; on laisse bouillir quelques instants en agitant le mélange. Lorsque ce liquide est froid, on l'étend de deux fois son poids d'eau, et on arrose les allées et les cours qu'on veut débarrasser des herbes.

*Ne jamais permettre aux bestiaux de boire dans des mares ou fossés.*—Prenez soin de ne jamais permettre à vos bestiaux de boire dans des mares ou dans des fossés où ces bestiaux ont pour habitude de se tenir, et où ils laissent tomber leurs excréments. Une eau ainsi corrompue est non seulement préjudiciable à la santé du troupeau, mais c'est encore une cause de fièvres typhoïdes et d'autres maladies pour les personnes qui se servent du lait produit par les vaches abreuvées de cette manière.

—Le *Times* de Londres disait récemment que l'agriculture est encore "la plus grande et la plus importante des industries de l'Angleterre." Voilà une parole, dit le *Moniteur acadien*, qui donne à réfléchir, lorsqu'on songe au merveilleux développement que les autres industries ont pris en Angleterre depuis trois siècles, et lorsqu'on tient compte de l'exiguïté du territoire britannique. Si la Grande-Bretagne tire encore tant de ressources de ce territoire si restreint, que ne pouvons-nous tirer du sol canadien, de ses vastes domaines, avec du travail, du courage, de la culture intelligente? C'est une des grandes nations industrielles qui vient nous dire que ses terres, toutes petites qu'elles sont, sont toujours sa principale source de revenus.

### CONDITIONS D'ABONNEMENT:

Le prix d'abonnement est **D'UN DOLLAR** ou de **DEUX DOLLARS** par an payables d'avance. Ceux qui paieront cette dernière somme recevront en prime un magnifique volume, relié en toile, des "Œuvres complètes de l'abbé H. R. Casgrain."

Nous espérons que, vu les sacrifices considérables que nous avons dû faire pour l'impression et la publication du présent journal, tous les instituteurs et institutrices se feront un devoir de nous expédier le plus tôt possible le prix de leur abonnement.

C. O. BEACHEMIN & FILS, Editeurs,  
Nos 256 et 258, rue St-Paul, Montréal.